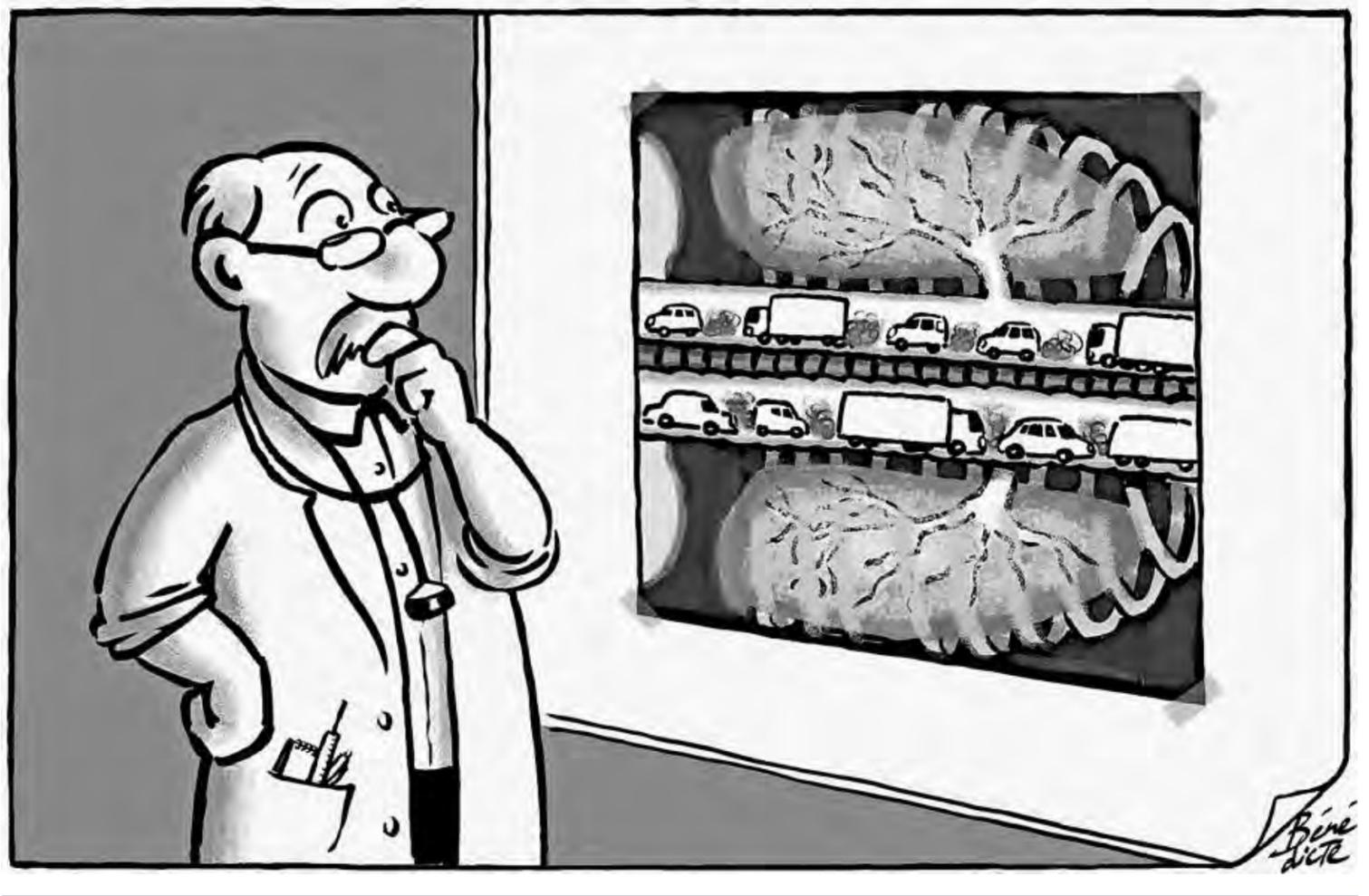


Bénédicte Des médecins s'opposent au deuxième tunnel routier du Gothard



Médecins inquiets pour la pollution au Gothard

Les Médecins en faveur de l'environnement estiment qu'une augmentation du trafic routier péjorerait la santé des riverains

Marco Maurizio est installé comme pédiatre depuis 40 ans à Mendrisio, au Tessin. Et il est affirmatif: en quatre décennies, la santé respiratoire de ses jeunes patients s'est largement dégradée. Il ne compte plus les bronchites et les crises d'asthme qu'il doit traiter. «On a eu une augmentation impressionnante des pathologies des voies respiratoires tant supérieures qu'inférieures. Les enfants en bas âge ne peuvent plus galoper, les plus grands me racontent qu'ils ont mal à la poitrine.» Et le pédiatre de pointer du doigt la pollution de l'air due au trafic, tout particulièrement les poussières fines. «Aujourd'hui, nous avons des taux de pollution qui dépassent largement le seuil au-delà duquel on mesure des symptômes sur la santé. Et les enfants y sont nettement plus sensibles que les adultes», explique-t-il.

De l'autre côté du Gothard, le constat est identique chez son collègue Toni Moser, médecin de famille installé à Bürglen, dans le canton d'Uri. Selon lui, les polluants qui s'accumulent dans l'étroite vallée de la Reuss ont des répercussions nocives sur les voies respiratoires, le cœur et les vaisseaux. «Des personnes âgées et des enfants avec de l'asthme viennent plus fréquemment à mes heures de consultation. C'est encore pire en été, lorsque les valeurs d'ozone augmentent en raison du trafic», constate-t-il.

Ces deux praticiens, engagés au sein des Médecins en faveur de

l'environnement (MFE), un lobby constitué de professionnels de la santé très actif dans toutes les questions de pollution, ont lancé hier un cri d'alarme à Berne. Selon eux, la construction d'un deuxième tube routier au Gothard amènerait forcément une augmentation du trafic routier, et donc des maladies respiratoires.

«Les écoliers uranais présentent un risque de 15% à 30% plus important de souffrir de symptômes des voies respiratoires»

Regula Rapp Médecin, Institut de santé publique suisse

Meltem Kutlar Joss et Régula Rapp, deux chercheuses spécialisées dans l'analyse de l'atmosphère à l'Institut de santé publique suisse à Bâle, confirment le constat des médecins locaux. Selon elles, les valeurs moyennes annuelles de NO₂ et de poussières fines, des polluants induits par le trafic routier, sont au-dessus des valeurs limites au Tessin et à Uri. «Aujourd'hui déjà, la population sur l'axe du Gothard supporte un grand fardeau sanitaire dû au trafic. Les écoliers uranais proches de l'autoroute présentent un risque de 15% à 30% plus important de souffrir de symptômes des voies respiratoires», affirme Regula Rapp, elle aussi convaincue qu'un deuxième tube au Gothard ne pourrait que péjorer une situation déjà critique du point de vue de la santé publique.

Judith Mayencourt